DEFRANCE, Corine, PFEIL, Ulrich, *Le traité de l'Élysée et les relations franco-allemandes 1945 – 1963 – 2003*

Jean-Paul Cahn

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/770>

DOI : 10.4000/ifha.770

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Jean-Paul Cahn, « DEFRANCE, Corine, PFEIL, Ulrich, *Le traité de l'Élysée et les relations franco-allemandes 1945 – 1963 – 2003* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2006, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/770> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.770>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

DEFRANCE, Corine, PFEIL, Ulrich, *Le traité de l'Élysée et les relations franco-allemandes 1945 – 1963 – 2003*

Jean-Paul Cahn

Ni le cafouillage des politiques, de part et d'autre du Rhin, autour des célébrations du quarantième anniversaire du Traité de l'Élysée (avant que la raison commande de leur conférer quelque éclat), ni les reproches adressés par d'autres États européens au « couple franco-allemand » en 2003, perçu à la fois comme arrogant, ambitieux et sclérosant, voire rétrograde, n'ont empêché les chercheurs de commémorer sereinement le traité d'amitié franco-allemand, rappelant volontiers son importance tout en la relativisant. Édité à la fois en français et en allemand, parallèlement et en version identique, l'ouvrage collectif qu'ont édité C.D. et U.P. en est un témoin.

Fidèles au souci de situer la signature de janvier 1963 dans la perspective de toute une évolution des rapports franco-allemands, ces actes d'un colloque associant la Sorbonne (UMR « IRICE ») et l'Institut historique allemand de Paris (2003) s'ouvrent sur un ensemble de trois contributions dans lesquelles H.-P. SCHWARZ et J. BARIÉTY rappellent les jalons d'une évolution considérable avant que H. MÉNUDIER ne présente le traité à travers le regard d'un témoin privilégié, Alain Peyrefitte. Sous le double éclairage des cheminements français et allemand, des perceptions et des aspirations des uns et des autres, de leur adaptabilité aussi, on voit ainsi se dessiner une évolution, à Paris et à Bonn, qui devait conduire à un double paradoxe : d'une part à la signature d'un « traité d'amitié », chose rare s'il en fût dans l'histoire des relations internationales, d'autre part à la renaissance et à la postérité d'un texte que son caractère bilatéral et les difficultés qui entourèrent sa signature, comme le note Schwarz, condamnait d'abord à être lettre morte. Suit dans une seconde partie l'étude contextualisée du contenu du traité par U. LAPPENKÜPER (Affaires étrangères), Fl. GAUZY (Défense) et A. BAUMANN (jeunesse). Ce chapitre a son pendant dans la troisième partie, consacrée aux déficits du traité – et plus particulièrement à l'économie (A. WILKENS, W. BÜHRER) et à la culture (C. DEFRANCE, H.-M. BOCK et U. PFEIL). Le recueil se termine par une mise en perspective du traité (R. FRANK, C.

MAZZUCELLI et H.-D. GENSCHER). L'éclairage multichrome permet de dresser un bilan scientifique tout en nuances.

La construction rigoureuse de l'ouvrage étaye la richesse de la quasi-totalité des contributions. Par delà la dimension contextuelle, sensible ça et là à travers des questionnements marqués par les difficultés de 2003, ce livre a le mérite, en faisant appel à des spécialistes reconnus, d'être tout le contraire d'un ouvrage de circonstance. Même avec un recul de trois ans par rapport au colloque qui lui a servi d'assise, il constitue un travail de référence et un outil précieux pour la compréhension de l'évolution des relations franco-allemandes de l'après-guerre à nos jours.

Les traductions sont de bon aloi et justifient la parution de deux livres, un dans chaque langue, la bibliographie, sélective, est riche et bien choisie. Mais pourquoi publier une fois de plus le préambule dont le Bundestag assortit le texte, et a fortiori le mot à mot tant rebattu du traité lui-même ? Était-il indispensable d'ouvrir sur deux pages de banalités ministérielles ? Les qualités intrinsèques réelles de cet ouvrage collectif dispensaient de faire volume.

Jean-Paul CAHN (Université Paris IV-Sorbonne)